L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 9 SEPTEMBRE 1881.

Son succès et sa grande vente, dans les chaumières de l'Etoile Rouge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 septembre 1881.
Temps assez beau hier, vents d'est, beaucoup de fraîcheur, température continuellement au plus bas.

Température du 8 septembre 1881.

Thermomètre de C. Dennery, Opticien.

Changements de marée.	Fahrenheit	Centigrade
Matin	76	24
Midi	92	33
3 P. M.	97	36
9 P. M.	84	29

Situation des cotonniers dans le rayon des plus hauts prix.

Augusta, Ga.	4.05	Louisville, Ky.	0.00
Atlanta, Ga.	5.04	Memphis, Tenn.	0.00
Columbus, Miss.	5.00	Mobile, Ala.	0.00
Eufaula, Ala.	4.00	New Orleans	0.00
Greenwood, S. C.	3.00	Opelika, Ala.	0.00
Hazlehurst, Miss.	5.00	Pittsburgh, Pa.	0.18
Holly Springs, Miss.	5.00	Shreveport, La.	1.00
Jackson, Miss.	5.03	Vicksburg, Miss.	0.11
Leavenworth, K.	7.01	St. Paul, Minn.	0.00
Macon, Ga.	5.00	Vicksburg, Miss.	0.00
Memphis, Tenn.	3.00	Wilmington, N. C.	2.00

Le thermomètre a été à 0.00 à Duluth, Minn., et à 0.00 à Fort Garry, Manitoba.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

John Rentsch Jr. à Mlle Anna Schneider ; Salomon Levy à Mlle Régina Aronstein ; Robert Temple à Mlle Elise Gilmore ; Joseph Rose à Mlle Marie Louise Calamaro ; Wm F. Ames à Mlle Mamie Boyle ; Anthony Schaefer à Mlle Caroline Vogel.

Naissances.

Mme Chas Schneider, une fille, 29 août ; P. L. McCreevy, un garçon, 27 août ; Margaret Lary, une fille, 30 août ; P. Gilmore, un garçon, 10 août ; Michael Rei, un garçon, 24 octobre ; T. C. Madison, une fille, 19 août ; John Cavell, une fille, 19 août ; L. A. Seiler, un garçon, 29 août ; M. McLaughlin, un garçon, 5 septembre ; Wm Campbell, une fille, 18 août ; F. J. Ostmann, une fille, 4 septembre ; Thos G. Philbern, une fille, 26 août ; Edw Connolly, une fille, 20 août ; Chas Kellermann, une fille, 5 septembre ; S Domingues, une fille, 6 juin.

Décès.

Mme Thomas, c. 21 ans, Freeport ; Anna Reed, c. 2 ans, No 282 rue Royale ; Henri Mergen, c. mâle, No 1 ruelle Bend et Abadie ; Caroline C. Reeves, c. 1 an, No 23 rue Palmyre ; George Long, c. 6 ans, rue Magnolia, près Calliope ; Léontine Remagne, c. 1 an, rue Galvez, près Orléans ; Emilie Fox, c. 70 ans, rue St-Philippe, près Galvez ; James McGinis, 2 ans, No 44 rue South Marshall ; Daily Cummings, c. 26 ans, rue St-Antoine et Josephine ; Mme Veuve B Ansolme, 67 ans, No 306 rue St-Philippe ; Henri A Judice, 1 an, rue Lopez, près St-Philippe.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

W L Harmon, Columbus ; J M Wentz, Rockford, Ill ; Alex Jacques, S F et B Line ; W B Ratledge et femme, Miss S M Ratledge, tous de la côte ; S A Berry, Miss ; H O Hostetler, Miss Orr ; J S Smith, Tennessee ; J A Barnett, Louisiane ; Mlle Marie ; S D Randon, ville ; H A Barnes, Miss ; A S Cockburn et femme, Milliken Bend ; F J Mayberry, Tennessee ; Mme Mayberry, Tennessee ; D E Burwell, St-Louis ; B F Creek, Miss ; Alfred Turnbull, Houma ; Nat Barbarat, ville ; H H Chamberlain, Memphis ; S B Hagaris, Marshall, Tex ; O M Murray, Galveston ; Alexandre, Big Sandy, Tex ; Wm W Dietrich, M C ; M S Hotaling, Ala.

Une lettre du consul anglais au maire.—La mare a reçu, hier matin, du consul anglais, la lettre suivante :

Consulat Anglais.

Nlle-Orléans, 8 sept. 1881.

A l'Hon. Joseph A. Shakespeare.

Monsieur le maire, Plusieurs membres de l'équipage du steamer anglais "Pinchbury" ayant refusé de faire leurs devoirs parce qu'ils ont été menacés par des travailleurs de la levée ; m'étant assuré que ces menaces leur ont réellement été faites, je prie Votre Honneur de prendre les mesures que vous jugerez nécessaires pour protéger ces marins et leur donner confiance dans la cité actuelle.

J'ai l'honneur d'être votre très obéissant serviteur,

A. DE J. DE FONBLANQUE.

Le maire a, sur le champ, transmis la communication au chef de la police, celui-ci, accompagné du capitaine Galvin, s'est, sans retard, transporté sur la levée, où il n'a vu aucune bande de perturbateurs, mais des stationnements pacifiques. Il en a informé le maire, dans une lettre que nous aurions voulu publier. On n'a pas pu nous en donner copie.

Cour criminelle de district.—A la section A—(Juge Bonsa) M. Burke, A. F. Donovar, A. Bastian, Mlle Marie Johnson, Tim Connere, Jos Collins, Sam Shurer, Jos Buckley, Dr J. J. Terry, John Long, Mme Jane Lyons, Sampson Stark. Filippie Radovitch, Susan Gardener, Christ Johnson, Wm Coyle, Frank Goothey, Taney Eschmann, Thomas Donnelly vs Sheerking. James Flynn, Jac McDonough, John Chin sont accusés de vente de rum ; Francis Johnson, d'avoir blessé Betsy Stein ; John Hawkins et James Spellman, d'avoir déchargé une arme sur Thomas Dougherty, dans l'intention de commettre un meurtre ; Randolphe Doyle, d'avoir blessé Patrick Bradley ; Wm O'Mara, d'avoir, le 9 août, endommagé une partie du télégraphe d'incendie, 2e d'avoir donné une fausse alarme.

Bridget Armstrong, John W. Carey, E. H. Kern, Charles Hoffman, Charles Brooks, accusés de vices de fait, se sont déclarés innocents.

George Trowsis n'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $10 d'amende ou quinze jours de prison.

Thomas Richard Douglas s'est reconnu coupable de voies de fait et de port d'armes cachées. Sur le premier chef, il a été condamné à vingt jours de prison de paroisse ; sur le second, à $10 d'amende ou vingt jours de prison de paroisse.

—Le juge Bonsa a repoussé la demande de cassation de jugement dans le procès de Jake Schelling, accusé de l'homicide de Simon Kelly, cocher de fiacre. Il s'est fondé sur ce que la cause appartient à la section B et que le juge Luxembourg n'est déjà prononcé.

Cour du juge Hittenberger.—Augusta Valdes a été envoyé à la maison de correction ; Emma Callahan à la maison de Bon Pasteur, pour vagabondage.

Anna Howard, que Mme Toby Simon accuse de l'avoir insultée et d'avoir menacé de la tuer ; Marie Jacques, prévenue d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent, ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Bridget Dee, Sallie Ryan et Belle Boynton ont été condamnées à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police. Le premier a été accusé d'ivresse ; les deux autres, d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées.

E. Ufreaud, que l'officier de police Lasto accusait de l'avoir battu et gêné dans l'accomplissement de ses devoirs, a été acquitté.

L'affaire fait contre Wm Johnson et Allen Jarold, pour parjure a été mis hors de cour.

L'officier de police G. F. Gallagher, que M. Alex Sans accuse de l'avoir arrêté à main armée et battu, et que M. A. Fernandez accuse de l'avoir empêché illégalement de voter, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Cour du juge Dayey.—Ed Johnson et Kate Gibson ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police, pour ivresse.

Une femme de couleur qu'on avait attachée à l'allégation maintenant a été envoyée en prison en attendant que la volonté de la ville se prononce sur son sort.

Sallie Kelly, accusée de voies de fait ; Charles Carlos, de vol, ont été requises de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Wm Green, accusé d'avoir battu John Gaming Toney Manandes, d'avoir battu Wm Green ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctionneur du tribunal.

John et Thomas Gilliane à Henry Watson, cinq terraine et bâtisses, compris entre les rues St-Antoine, Bagatelle, Ursulat et Feret, ayant chacun 32 pieds de face à la rue Ste-Antoine sur 111 pieds de profondeur.....$300

Chas Stiegler à Anton Schwartz, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-André, Ste-Thomas, Ste-Marie et Rousseau, ayant 31 pieds de face à la rue Rousseau sur 172 pieds de profondeur..$800

Veuve Louise E. Duserneau à Wilson et Keenan, un terrain et bâtisses, construits entre les rues St-Pierre, St-Claude, Tréhé et Orléans, ayant 33 pieds de face à la rue St-Pierre sur 53 pieds de profondeur.....$450

Samuel Barile à Mme Howard et Mlle Maria Dasle, un terrain et bâtisses construit selon les rues Chartres, Royale, Famille et Bruxes, ayant 26 pieds de face à la rue Fazzati sur 71 pieds de profondeur.....$50

Anti Ryan à Frank M. Goslet, un terrain et bâtisse compris entre les rues Liebert, Franklin, Liberty et Rephrondeau, ayant 31 pieds de face à la rue Delord sur 99 pieds de profondeur....$350

Albert N. Robelot à Louis Ransom, un terrain et bâtisses compris entre les rues Newton, Homer, Monroe et Franklin, ayant 30 pieds de face à la rue Newton sur 120 pieds de profondeur.....$85

Alexis Babet à Prosper Darreux, un terrain et bâtisses compris entre les rues Bons-Enfants, Union, Français et Amour, ayant 30 pieds de face à la rue Union sur 98 pieds de profondeur.....$2000

Theodore Bentjer à Magdalena Grandez, un terrain et bâtisses compris entre les rues Bourgogne, Dauphine, Clouet et Montegut, ayant 32 pieds de face à la rue Bourgogne sur 128 de profondeur..

$1200

Léon Kerjiak à M. Abascal, deux terrains et bâtisses compris entre les rues Vallette, Verret, Homer et Jackson, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Vallette sur une profondeur de 133 pieds.....$650

Une lettre des Cotton Men Association au maire et aux administrateurs.—Nous insérons ci-après la réponse que le Cotton Men Association a adressée, hier matin, au maire et aux administrateurs à l'occasion de la nomination d'un comité que le Conseil avait chargé de tenter une solution de la question du travail.

Salle du Cotton Men Association.

Nlle-Orléans, 7 septembre 1881.

Au Maire et aux Administrateurs.

Messieurs.—Votre communication du 5 du courant a été reçue ; nous vous en remercions. Une lettre semblable et la même offre de service nous ont été adressées par la Chambre de Commerce ; nous l'avons soumise à notre assemblée générale que ce corps a une plus grande connaissance du point en litige.

Nous vous renouvelons nos remerciements, et sommes

Vos obéissants serviteurs,

Le Comité,
P. McGRATH,
Chairman.

Le bureau de santé a siégé hier soir. Les Drs Jones, Jamison, Portuondo, Beard, MM. Marks, Booth, Lazare et Brewster étaient présents.

M. L. Grand, agent du "Cléopyrron" arrivé de Marseille par la voie de Vera-Cruz, a demandé que le steamer ne fût pas déjoué dix jours à la station de quarantaine à la Balize, attendu qu'il a touché à Progreso.

M. Charles C. Calloway (capitaine du steamer "l'Historien" qui s'est arrêté à Celeo) présentait par le Dr Jones, s'est plaint amèrement de la manière dont il a été traité à la station de quarantaine. Le Dr Patton, médecin du bureau de santé, avait, le 19 août, après un examen d'un quart d'heure, déclaré qu'un des passagers était atteint de la fièvre jaune ; le Dr Finney, médecin de la station, à la suite de plusieurs visites, avait déclaré que c'était un cas de fièvre des marais. Le steamer a été mis, sur l'opinion du Dr Patton, en route à la station du 19 août au 1er septembre, bien qu'il n'eût touché à aucun port infecté.

M. Marks, chairman du comité de finances, a annoncé que les recettes du mois d'août ont été $23,695 14 et les dépenses, de $2,895 74. Il reste en caisse $400 55.

Voici un sommaire du rapport du Dr Formento pour le mois d'août.

La prédiction faite par nous au commencement de la saison, que l'été serait sain et qu'il n'y aurait probablement pas de fièvre jaune, s'est accomplie jusqu'ici. Cette prédiction se basait sur le fait que sous cette administration sanitaire, les lois et règlements de quarantaine sont strictement exécutés, mieux, sans doute, qu'à aucune autre époque, et aussi sur cette observation faite depuis longtemps, que, dans notre climat, les étés secs et chauds amènent généralement une salubrité par leur salubrité. Nous avons rarement de fièvres les années de grande chaleur accompagnées de sécheresse. Jusqu'ici, il ne s'est pas déclaré un seul cas de fièvre jaune, cet été, dans les limites de la cité. Il n'y a pas eu un seul cas *suspect*, ce qui est beaucoup dire, car nous savons par expérience combien il est facile d'interpréter à sa guise et d'amplifier ces soi-disant premiers cas de fièvre jaune *supposés*.... et pour beaucoup de personnes, le soupçon existe toujours. Nous avons tout lieu de croire que la chose se terminera comme il a commencé, sans fièvre jaune, et que l'année 1881 sera aussi remarquable, sous ce rapport, que les deux années qui l'ont précédée.

Les statistiques ci-annexées à ce rapport sans appeler votre attention sur un fait de grande importance et qui affecte directement la salubrité publique. A ce titre, il entre dans le domaine du Bureau de santé. Nous voulons parler de la double disette d'eau potable et de glace dont est frappée notre population. A la suite d'une sécheresse prolongée l'eau manque d'une façon complète dans beaucoup de quartiers, et la glace est devenue parmi nous un objet rare et coûteux, qui n'est plus à la portée de toutes les bourses. Pour quelles raisons, par quel manque de prévoyance, notre approvisionnement de glace naturelle et artificielle est-il venu à manquer cet été ? Dans les circonstances intéressées à cette question, c'est-à-dire tout le monde, cherchent ces raisons afin qu'à l'avenir, ce phénomène regrettable, cette disette de glace à la Nlle-Orléans ne se produise plus.

Il n'aurait jamais dû se produire avec les ressources d'une production illimitée de glace naturelle au Nord et nos fabriques locales de glace artificielle — donnons à celles-ci l'appui, l'encouragement qu'elles méritent, et que nos importateurs du Nord soient plus prévoyants à l'avenir, dans l'intérêt de tous le monde. Cet été, grâce à la salubrité de notre ville, cette *femme de glace* n'a eu que des accès *éphémères*..... Mais imaginez-vous quelques années qu'elle ne soit pas aussi clémente ? Quelles conséquences qu'elle aurait alors d'il s'était déclaré une épidémie parmi nous !

Quant à la rareté de l'eau, au manque complet d'eau de source dans beaucoup des quartiers de la ville, condition déplorable sur laquelle nous avons si souvent appelé l'attention, c'est là un fait plus grave, plus important et qui devrait être l'objet principal des efforts de ce Bureau. Quand verrons-nous disparaître parmi nous cet étonnage spectacle d'une grande ville, située sur le plus grand fleuve du monde, lequel menace parfois de l'engloutir, manquant souvent d'eau ? Quand pourrons-nous nous vanter de posséder ces ressources indispensables d'eau potable, d'eau pour les incendies, pour l'industrie, etc., que l'on trouve dans toutes les villes des États-Unis ?

La quantité d'eau fournie par notre waterworks est tout à fait insuffisante et ne se distribue qu'à une faible partie de la ville. Les citernes, seule source d'approvisionnement d'eau pour les trois quarts de notre population, suffisantes quand être autrefois, ne le sont plus de nos jours, elles doivent être abandonnées tout au plus comme un substitut. Faute de mieux, et réservées pour blanchir, nettoyer, pour l'usage des bains, etc. En temps de sécheresse, la quantité d'eau qu'elles renferment est bientôt épuisée. Si nos Water Works actuels ne suffisent plus, qu'on les remplace par d'autres d'une plus grande force, ayant de plus grands réservoirs, etc., ou bien qu'on combine jusqu'ici, au moyen de tuyaux l'eau du Bogue Falaya ou autre source de la région des plaines. Dans ce siècle d'ouvrages de génie colossal, une telle entreprise est possible, et même de facile exécution.

Rappelons-nous ce qui a été fait à New York, à Chicago et autres villes modernes pour ne parler que de celles-ci. Qui ne connaît le merveilleux aqueduc romain que l'on continuellement encore avec admiration ! Quelque soit le coût de l'entreprise, la Nouvelle-Orléans doit posséder un Water Work digne d'elle, qui fournisse une quantité suffisante, illimitée et constante d'eau pour tous les besoins de ses habitants. La question d'argent est une question secondaire quand il s'agit de la salubrité publique.

F. FORMENTO, M. D.,
Membre du Bureau de Santé. [Sic.]

Le Dr Formento a ajouté que les rapports des inspecteurs démontraient que l'état sanitaire de la Nlle-Orléans est excellent, que celui d'aucune autre ville de l'Union.

M. Booth a présenté un rapport qui désirer que la somme de $10,000 est insuffisante pour les besoins du bureau durant une année. Les inspecteurs ne sont pas assez nombreux ; il en faudrait trois dans le premier district, deux dans le deuxième, deux dans le troisième, deux dans le quatrième, un dans le cinquième, un dans le sixième, un dans le septième. Il serait bon de charger un comité de demander au maire $2500 de plus pour le reste de l'année. Pour les années prochaines, il faudrait que le Conseil votât une allocation de $15,000 au lieu de $10,000.—Il conviendrait que démander le président, et non le bureau, désigné les inspecteurs.—Sur la motion du Dr Formento, la considération du rapport a été remise à la prochaine séance.

Sur la motion de M. Marks, un comité composé du président, de MM. Marks, Booth et Lazare a été chargé de demander au maire les $2500 dont le bureau a besoin.

Le bureau s'est ajourné ajourné à jeudi prochain.

Le comité exécutif de l'Association Sanitaire s'est réuni hier soir, à sept heures et demie.

M. Albert Baldwin occupait le fauteuil ; MM. W. B Schmidt, Théo. Forstall, Jacob Bora et le Dr Gustave Devron assistaient à la séance.

Le finishing committee—comité qui fait passer l'eau du fleuve dans les ruisseaux —a dit que la grande chaleur que nous avons eue depuis trente jours, sans pluie, a rendu nécessaire le fonctionnement continuel des deux pompes de l'Association.

Les pompes ont fait passer journellement de six à sept millions de gallons d'eau du fleuve dans les ruisseaux. Cette énorme quantité d'eau a été d'une grande utilité aux jardiniers, elle a servi également à l'assainissement de la sole des animaux. Elle a servi à beaucoup de citoyens pour les maisons, particulièrement à ceux qui n'ont que l'eau de cuve, qui diminue journellement.

Le Dr Devron, qui remplit provisoirement les fonctions de directeur sanitaire, a annoncé que la salubrité de la ville continuait d'être bonne et qu'il n'a pas constaté un seul cas de maladie contagieuse.

—Le Dr J. S. Payne, dans un rapport au Dr White, directeur de l'association, dit que conformément aux instructions du Dr White, il a examiné 4,732 morceaux de 1,183 cochons tués récemment ; de ce nombre, dix vendues pour être mangés, n'avaient la trichine ; neuf ont été importés de St-Louis et le dixième de Louisville.—De ces 1,183 cochons, 151 venaient de St-Louis, 300 du Tennessee, 377 de Cincinnati, 126 de Louisville, 131 du Mississippi, 13 de la Nouvelle-Orléans, 25 d'endroits non désignés.

Le comité s'est ensuite ajourné à jeudi prochain.

Le Conseil de Ville s'est réuni, hier, à midi et demi en comité général, sous la présidence de M. Labatut, pour considérer les suggestions du maire à propos de l'ordonnance qui a trait au département des pompiers.

Le maire, MM. Delamore, Fagan, Fitzpatrick, Huger, Guillotte, Manley et Walshe assistaient à la séance.

La première section a été amendée. Elle autorise le maire à annoncer pendant dix jours au lieu de vingt jours, la vente (à l'encan) au plus bas enchérisseur, du contrat pour l'extinction des incendies dans les premier, deuxième, troisième et quatrième districts de la Nlle-Orléans.

La section 3 a été amendée en conférant au département aura un bureau de contrôle et un bureau de commissaires (fire commissioners), un ingénieur en chef, deux sous-ingénieurs, quinze mécaniciens à vapeur, une à main et cinq hydrocoles.

—Le chef ingénieur et ses deux aides seront salariés ; le premier aura un bureau au centre de la ville, un des aides aura le sien au centre du premier et du quatrième district, l'autre, au centre du deuxième et du troisième district.

La section 17 a été ainsi amendée : "Aucun pompier ne pourra sortir, en uniforme, dans les rues, [excepté pour assister à un enterrement ou à la parade du 4 de mars], sans en avoir préalablement obtenu l'autorisation du Ingénieur en chef ; autorisation qui devra être approuvée par le bureau de contrôle.

La section 20 dit qu'il y aura, dans le premier district, dix machines à vapeur et une compagnie de crochets et d'échelles ; dans le deuxième district, quatre machines à vapeur et une compagnie de crochets et d'échelles ; dans le troisième district, trois machines à vapeur et une compagnie de crochets et d'échelles ; dans le quatrième district, deux machines à vapeur et une compagnie de crochets et d'échelles.

La section 27 est amendée de façon à ce que le contracteur ait toujours en réserve, en cas de besoin, une machine à vapeur, une voiture à tuyaux, une de crochets et d'échelles, quatre chevaux et dix mille pieds de tuyaux de première qualité.

La section 30 veut que le conseil de ville nomme un bureau de contrôle composé de cinq membres, savoir : le maire, deux membres représentant les compagnies d'assurance locales, et deux citoyens payant de propriétés foncières évaluées à $10,000.

Toutes les sections, après discussion, ont été adoptées ; elles seront sanctionnées par le conseil à la prochaine séance pétuque.

Nominations.—Le gouverneur a nommé, hier :

M. Frank P. Lions juge de paix du cinquième ward de la paroisse St Jean-Baptiste, en remplacement de M. Charles Lamaigne, qu'il a nommé, dernièrement, en remplacement de M. D. L. Ehrmann, et qui a refusé la nomination ;

M. Henri Duplessis constable du "Chenyville ward" de la paroisse Rapides, en remplacement de M. W. F. Jackson, qui n'a pas rempli les formalités voulues.

M. Valentin Betz membre du jury de police du troisième ward de la paroisse Jefferson, rive gauche, en remplacement de M. F. Slaughter, qui ne réside plus dans la paroisse.

M. Paul Keober membre du jury de police du sixième ward de la même paroisse et de la même rive, en remplacement de M. F. H. Adams qui ne réside plus dans la paroisse.

Paragraphes. — La réouverture des écoles publiques de la paroisse d'Orléans est fixée au 26 de ce mois. Conformément au règlement No 26, le bureau désigne vacances les places des instituteurs et des institutrices qui ne viendront pas ou ne remplir les devoirs trois jours après la reprise des classes. Ceux qui auront obtenu des congés sont exceptés.

—Le collector de notre douane vient de recevoir de Washington une circulaire lui annonçant une décision qui intéresse les importateurs de fruits. Le ministère des finances a mis fin à la différence d'opinion qui existait entre les collecteurs au sujet des mots "quantité" et "quantité arbitre" ; il ordonne que dans les cas où plus de vingt-cinq pour cent de la consignation ou plus d'un quart d'une unité de fruit est détruit, l'importateur a droit à une réfaction, (rebate).

—La succession de Purcilla Parker est ouverte à la cour civile de district.

—James Harvey, accusé de voies de fait et de bris de paix dans un duel "gang" de la ville, a été arrêté à l'encoignure Tchoupitoulas et Robert.

—Wm. McCloskey, que Thomas J. Costian accuse de bris de paix et de menaces, a été arrêté à Algar.

—Des voleurs ont essayé d'ouvrir une des fenêtres du magasin d'épiceries de M. Hasard, coin Valleste et Eveline, Algar ; ils ont été effrayés et ont disparu dans l'obscurité.

Sam Mitchell, que L. G. Wills accuse de bris de paix, de langage obscène et d'attaque à main armée, a été arrêté par ordre du recorder Davey.

—Sallie Ryan et Belle Boynton ont été arrêtées dans la rue Dauphine, près Ste-Anne, pour infraction à l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées.

—Auguste Valdes, prévenu de vagabondage, a été arrêté au No 444 de la rue Victoire.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a fait 30 arrestations, dont 4 dans le premier precinct, 7 dans le deuxième, 3 dans le troisième, 2 dans le quatrième, 6 dans le cinquième, 4 dans le sixième, 1 dans le septième, 2 dans le huitième. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième, ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Les pompes des eaux des rues Grande Route St Jean et Encampment, Grande Route St Jean et Swamp, Ste. Marie et Cleopâtre, Zimple et Bordette, sont ouvertes.

—Le prélèvement qui couvre la cheminée de "l'American Elec Mill", au No 129 de la rue Fulton, a pris feu ; les flammes ont été éteintes. Les dégâts sont de cinq piastres.

—Le Conseil de ville, à sa prochaine séance, adoptera une ordonnance ayant pour but de faire construire des palissades en face d'endroits où il pourrait y avoir le plus de danger d'accidents, comme par exemple, en face du Convent des Ursulines. Il sera inutile de faire des palissades d'une existence de la levée à Pauras, mais en face des endroits bâtis, à l'aide de palissades, comme celle de la rue des Champs-Elysées à la rue Congrès.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi Victor Pierre, 4, démit ivre, a essayé de se suicider en se jetant dans le vieux bassin, à l'intersection de la rue Marais. On l'a retiré de l'eau et enfermé à la station du quatrième "precinct."

—George Barnes, journalier, travaillait, hier, vers onze heures du matin, dans la cale du "Finebery" ; quelqu'un a jeté, du pont du steamer, dans la cale, une chaîne qui a frappé Barnes, et l'a légèrement blessé. On a transporté la blessé à sa résidence, No 128 de la rue Deauxième, où il a reçu les soins d'un médecin.

—Hier matin, à dix heures, M. Arthur C. Haugh, âgé de soixante-dix ans, natif de Charleston, Caroline du Sud, est mort subitement, d'une affection du cœur, au magasin de M. J. S. West Jne, coin des rues Canal et Magazine.

—Hier matin, à huit heures et demie Miss Rosa Pascale a été grièvement mordue par un chien féroce, dans la rue Girod près Esmarais.

—Un cheval attelé au buggy de M Heimann a eu peur et a pris la mors aux dents hier soir, à six heures, au coin des rues Canal et Roman. Le véhicule a été renversé et fortement endommagé.

—Un feu a été promptement éteint, hier matin, à dix heures, chez Hannah Edwards, à l'encoignure Ste-Jeanne et Peyraces. Les réparations coûteront une dizaine de piastres.

—Hier matin, à dix heures et demie, Louis Seemgle et Thomas Lowry amenaient une dame jeune remplie d'agilité, rue Louisia, près Royale, la dame jeune est tombée de leurs mains ; ils ont été brûlés aux jambes et aux pieds. M. Seemgle a été transporté chez lui au No 119 de la rue Chonet et M. Lowry, à l'Hôtel-Dieu.

N'oubliez pas d'aller à l'Hôtelle Monge.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

Le Président à Long Branch.
Le mieux se maintient.

Elberon, 8, 8 h. 30 du matin.—A la visite du matin le pouls marquait 104, la température 98 7/10, la respiration 18. Il a peu reposé pendant la première partie de la nuit, mais à partir de minuit, il a bien dormi jusqu'au matin. La situation générale du patient est encourageante.

BLISS,
F. HAMILTON.

Long Branch, 8—Vers 11 heures hier soir, il a été annoncé que le Dr Reyburn, Barnes et Woodward avaient signé le bulletin présidentiel pour la dernière fois, qu'il n'était rédigé de la constitution des médecins immédiatement après.

Avant de quitter Washington, le Président avait demandé à sa femme si tous les docteurs allaient faire partie de voyage. Mme Garfield n'ait répondu qu'elle le pensait ainsi. Le Président avait répliqué qu'il ne trouvait pas la chose nécessaire. A la suite d'une autre discussion sur ce sujet il avait été résolu de remercier les docteurs dont il est question plus haut.

Le Dr Bliss a déclaré que la seule cause de la retraite de ces messieurs était le désir exprimé par le Président d'avoir moins de médecins auprès de lui pour le soigner. Mme Garfield ayant demandé que les désirs de son mari fussent accomplis, on se conforma à sa demande. Le Dr ajoute que les meilleurs rapports avaient toujours existé entre les médecins, et que le Dr Reyburn, Woodward et Barnes n'affectèrait autrement les rapports intimes qui existaient entre eux et le Président depuis le jour où il avait été blessé.

Elberon, 9 heures 20 du matin—Le Dr Rayburn a dit, ce matin, que le Président avait peu dormi pendant la première partie de la nuit, mais que, à partir de minuit, il avait eu un sommeil paisible.

Le Dr Bliss a ajouté que le patient était, ce matin, mieux que depuis une dizaine de jours.

Le pouls était à 104, la température et la respiration à peu près normales.

Long Branch, 8.—Bien que le Président ait mal reposé pendant la première partie de la nuit, son état, ce matin, est tout à fait satisfaisant.

Après la visite du matin, un représentant de la presse associée, ayant rencontré le Dr Bliss, lui demanda des nouvelles du patient. Voici la substance des réponses du docteur :

Notre patient va très bien ce matin. Il y a très bien reposé depuis minuit. Il y a aujourd'hui une grande amélioration sur la situation d'hier. Il est mieux qu'il ne l'a été depuis huit à dix jours.

Nous espérons encore vous donner de bien meilleures nouvelles dans un jour ou deux.

Le pouls est à 104, la température à 98 7-10 et la respiration à 18.

La situation est fort encourageante.

Long Branch, 8—Le Dr Reyburn regardait ce matin la situation du Président comme beaucoup meilleure qu'hier. Il attribuait l'absence de repos, hier soir, à la chaleur intense qu'il faisait.

Long Branch, 8—La chaleur aujourd'hui n'est pas si étouffante qu'hier. Le vent a tourné au Nord. On attend avec anxiété un temps plus frais, il doit produire un excellent changement dans la situation du Président. Il régnait hier, dans la première partie de la nuit, une grande anxiété, causée par l'insomnie du Président ; mais, avant minuit, la fatigue l'a emporté, il a commencé à bien reposer.

On s'occupe beaucoup de la retraite des trois médecins qui soignaient le Président.

Il y aurait là du mystère, suivant certaines personnes. Le fait paraît moins étrange à ceux qui connaissent les faits.

Mme Dr Bliss, une des gardes du Président se retire également, et doit quitter Long Branch, aujourd'hui, avec les Drs Woodward et Hamilton.

Voici qui explique cette retraite. Le Président aurait désiré n'avoir plus que des hommes autour de lui.

L'appétit du malade est meilleur, ce matin quand on lui a donné un poulet, il a dit à sa femme qu'il se sentait capable de manger tout entier. Cela prouve qu'il y a un mieux sérieux. Le retour de l'appétit du malade rendrait beaucoup d'espoir aux docteurs.

Le Dr Hamilton, tout en évitant de s'expliquer sur le bulletin de ce matin, a déclaré que la situation actuelle lui donnait beaucoup d'espoir.

Long Branch, 12 h. 15 de l'après-midi. —Les rapports sur la situation du Président continuent à être favorables. On a pourtant des craintes à cause de la continuité de la chaleur. Rien ne s'élève pas encore depuis l'après-midi, on craint que la température ne monte. Si la température du patient ne s'élève de nouveau et que son état ne s'aggrave vers la nuit.

Le bulletin du matin a rendu la confiance aux membres du cabinet. Mais ils attendaient avec anxiété le retour de la fraîcheur. On entend de toutes les parts ces réflexions : On dirait que la fatalité s'acharne sur le Président. Il est impossible que son état s'améliore par un temps pareil. Il est arrivé, ce matin une foule de personnes. On se colrait au fort de la saison de Long Branch.

Elberon, 12 h. 40—Le Dr Bliss qui vient de faire la visite du Président dit que le pouls marque 94, la température est normale et la respiration est à 17. Ce sont, dit le docteur, les meilleurs symptômes que nous ayons constaté depuis plusieurs jours.

Ce rapport a été reçu avec une grande satisfaction par ceux qui étaient rentrés autour de l'Hôtel Elberon.

L'avocat-général MacVeagh vient de dire que la situation était fort encourageante.

Entrée en convalescence.

Long Branch, 8—Le mieux constaté à la visite de midi continue. La confiance a succédé à l'anxiété.

Le Dr Bliss a déclaré que le Président était convalescent. L'assertion a été faite en présence du Dr Hamilton. Ce dernier, dont le système est de ne jamais exprimer hautement son opinion sur l'état du patient, n'a fait aucune objection à cette déclaration.

Le secrétaire Windam ayant été informé par un représentant de la presse associée, du résultat de la visite de midi, s'est écrié : mais c'est splendide cela.

Bulletin officiel du soir.

Elberon, 8 h. 30 du soir.—Le bulletin officiel de 11 h. du midi, la température du Président était à 98-4, le pouls à 94, la respiration à 17.

Au panssement du soir, 5 h, la température était à 98, le pouls à 100, la température à 19.

Il a pris une bonne quantité de nourriture solide et liquide, avec appétit.

Le rapport du Président, il est de notre devoir de déclarer publiquement ici au chirurgien général Barnes, au chirurgien général S. S. Woodward et au Dr R. Reybarn, qu'en se dispensant de leurs services publiceux, il n'était guidé que par le désir de les relever de leurs travaux, dans un cas d'urgence, ainsi que de la responsabilité que l'amélioration de sa condition actuelle lui permet de ne plus faire peser sur eux.

Le Président et Mme Garfield désirent exprimer publiquement à ces messieurs le haute estime qu'ils ont des talents et de la discrétion dont ils ont fait preuve, dans l'exercice de leurs fonctions comme docteurs associés durant toute la maladie du Président.

Long Branch, 8—Dès le matin, à Long Branch, la chaleur a été étouffante, bien qu'un peu moins intense qu'hier. On se sentait mal à l'aise, et l'on prédisait que la journée serait aussi désagréable qu'hier, et l'on ressentait une certaine anxiété à l'égard du Président bien que le bulletin du matin ne fut pas très rassurant, il annonçait pourtant que tout allait assez bien ; mais les derniers rapports n'étaient pas satisfaisants.

Après la visite du matin, le Dr Bliss a dit en substance :

Je trouve le patient en bonne condition ; il est actuellement bien mieux que depuis forty longtemps. Le vent qui a tourné au nord a beaucoup contribué à cette amélioration rapide. L'air par conséquence à produire ces effet.

Je crois réellement que le patient est convalescent ; certains symptômes me le font croire ; tous indique qu'il y a cette fois un changement permanent. Le pouls et la température vont convenablement. Mme Garfield est enchantée et pleine de confiance.

Le patient n'a pas pris de whisky depuis hier soir. Les onctions ont été aussi suspendus. Nous ne les reprendrons qu'en cas de nécessité.

Aujourd'hui il a mangé de la bâtisse, de l'extrait de bœuf avec une soupe et une rôtie.

Il a bien digéré le tout. Il pourrait manger davantage, mais cela serait peut être imprudent. C'est la première fois aujourd'hui qu'il a vraiment souvert ses allments, depuis quelque temps. L'amélioration morale correspond à l'amélioration physique.

L'avocat-général MacVeagh a dit qu'il était content de voir l'amélioration se poursuivre.

Vers une heure le vent a tourné de nouveau.

Il y a une forte brise et la thermomètre a baissé de 85 à 77. La soirée a été la plus agréable de la semaine.

Immédiatement après le bulletin du soir, le Dr Bliss a dit que les symptômes favorables constatés à midi se maintenaient. Selon le Dr Reyburn, le Président va bien. Mais il n'oserait dire qu'il est convalescent.

Les districts incendiés du Michigan.

Détroit, Michigan, 8—Les communications télégraphiques ont été entièrement coupées avec les parties incendiées de Thumb, de telle sorte que l'on n'a que peu de rapports des désastres.

On espère qu'il y a eu de l'exagération dans ces rapports. D'un autre côté, on craint que le mal ne soit encore plus grand qu'on ne l'a dit tout d'abord. La nouvelle de la destruction complète de Sebewaing-ville, comté de Sanilac, est confirmée.

Les villages de Carson, Charleston et Erie sont complètement détruits ; celui d'Ashley l'est en partie. Les bourgs de Delaware, N